de Monsieur Pierre-Paul WATTEAU, époux de Dame Marie-Catherine D'HALLUIN, décédé à Roubaix, le 29 avril 1884, à l'âge de 59 ans, administré des sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre d'invitation, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

BELGIQUE

Bruxelles. — *Exposition d'électricité.* — Le comité provisoire de l'Exposition d'électricité s'est réuni mardi dernier à l'Union syndicale. L'ordre du jour de la séance comprenait entre autres objets le choix du local. Sans cependant prendre de décision définitive, on a reconnu que le meilleur emplacement, en ville, était le Palais du Midi. L'exposition serait complétée par un vaste hall de 16 mètres de largeur à construire sur l'avenue du Midi à partir de la place Rouppe. L'avenue du Midi ayant 45 mètres de largeur, les installations de l'exposition ne gêneraient en rien la circulation dans cette voie publique.

Le comité provisoire a formé son bureau comme suit : Président, MM. Besme, président de la section des travaux publics de l'Union syndicale; Pilloy, conseiller communal; Rousseau, président de la Société des électriciens; Boucquié et Evrard, ingénieurs.

Il a été décidé qu'un comité d'action serait formé et que le concours de toutes les spécialités serait demandé pour contribuer au succès de cette vaste entreprise.

SPORT

Chronique de l'Epée. — L'assaut organisé par la confrérie Royale et Chevalière de St-Michel, à Gand, dimanche 4 mai, aura une place marquante dans les annales de l'escrime en Belgique. Les tireurs qui ont pris part à cette belle fête des épées étaient choisis parmi les meilleures lames de Bruxelles, Gand, Anvers et Lille.

M. le colonel Bouha présidait l'assaut; à ses côtés, on remarquait M. le gouverneur de la Flandre Orientale, le général Donot, le général baron de Renette, les colonels Stéphens et comte Van den Burcke, le comte Van de Kerkove, Emile Alexis, etc., etc.

Le programme, divisé en deux parties, comprenait les assauts suivants : MM. Thomas et Duhayon, Osterrieth et Bère, Vanderstappen et Speelman, Van Sprang et Artidor Oudart, Havenith et Lessens, Neut et Vermetten, Parsy et Goetmackers, Van Loo et Ghesquier, Beaurain et Bommart, le comte Emmery et Le Bourguignon.

MM. Van Den Abeele, et Lessens, Havenith et Dewitte, De Brie et Middelair, Bommart et Thiéry, Leirens et Pinnoy, Le Bourguignon et Artidor Oudart, Coomans et Warnots, Autheunis et Courmont, De Witte et Beaurain, Van Den Abeele et le comte Emmery.

Parmi les assauts qui méritent les meilleures mentions, on cite celui de MM. Osterrieth et Bere, assaut très goûté, belles parades et attaques de part et d'autre; la belle est restée à M. Bère par un battement dégagé. MM. Havenith et Lessens, une de nos plus anciennes réputations lilloises; ces deux tireurs, dans une lutte mouvementée, ont fait preuve de qualités éminentes. MM. Vermetten et Emile Neut; M. Vermetten, qui s'est distingué dernièrement dans un assaut contre Mérignac, est un tireur très vigoureux. Notre jeune dillettante lillois, Emile Neut a maintenu haut et ferme sa réputation en réussissant sur son redoutable adversaire des attaques de longueur qui lui ont valu des applaudissement unanimes.

M. Goetmackers, le maître d'armes de la confrérie, a rencontré un rude adversaire en M. J. Parsy qui a su combattre avec succès le jeu difficile de gaucher.

M. le général Van Loo et M. Alfred Ghesquier : le général Van Loo est une des meilleures lames de Gand, M. Ghesquier, bien en armes, a réussi sur son redoutable adversaire une série d'attaques, en marchant, qui lui ont valu les applaudissements unanimes de la galerie.

La lutte engagée entre M. Beaurain et M. Bommart a été magistrale; citons à l'actif de M. Beaurain, de belles remises de main après attaques et à celui de M. Bommart de riposter du tac au tac faites avec une grande dextérité.

M. Courmont et M. Antheunis ont fait un jeu remarquable, M. Courmont a enlevé la belle par une deux dedans très apprécié.

M. Oudart jeune s'est distingué dans ses deux assauts avec M. Van Sprang et Le Bourguignon, au-dessus de tout éloge. Le jeune professeur lillois marche sur les traces de son frère aîné et comptera bientôt au rang des meilleurs maîtres français.

Les deux passes d'armes de M. le comte Emmery avec Le Bourguignon et Van Den Abeele ont été les grandes attractions de la fête. M. Van Den Abeele, le redoutable champion anversois, est connu de tous nos amateurs lillois. Le Bourguignon est un Bruxellois qui passe avec raison pour l'une des meilleures lames de Belgique; mais ces deux brillants et solides champions avaient affaire à un démolisseur de réputations, comme on en a rarement vu depuis le fameux chevalier de Saint-Georges. M. le comte Emmery sur la planche, c'est une admirable statue représentant de la manière la plus complète et la plus parfaite la force souple, vivace et spirituelle, la *grâce d'acier*, telle que nous la comprenons en France; et la merveilleuse correction de son jeu, la sûreté de son coup d'œil, la rapidité extraordinaire de sa main déjoue avec une incroyable aisance les précautions de ses plus formidables adversaires.

Gentilhomme jusqu'au bout de son épée qui semble vivante, conservant imperturbablement son sang-froid et une courtoisie nuancée d'une légère ironie, cet admirable tireur paraît ignorer tout à fait ce que c'est que l'essoufflement et la fatigue. Les applaudissements, les acclamations ont prouvé combien son mérite exceptionnel avait été apprécié par l'assistance d'élite qui remplissait la superbe salle de la confrérie de Saint-Michel.

Après l'assaut, la glorieuse confrérie a convié tous ses hôtes à un superbe banquet dans lequel notre sympathique et distingué professeur lillois, Edouard Oudart, a annoncé qu'il comptait donner, au mois de novembre prochain, un grand assaut international auquel prendront part les principales sommités de l'escrime de Paris.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Le voyage du comte de Paris

Le bruit court que M. le comte de Paris ne serait pas allé en Styrie uniquement pour chasser le coq de bruyère. Son déplacement aurait un autre but.

Il s'agirait de négociations relatives à un mariage entre sa fille aînée, la princesse Amélie, et un archiduc d'Autriche.

Si flatteuse d'ailleurs que puisse être cette alliance, nous répétons que nous nous contentons d'enregistrer un bruit et que nous le faisons avec toutes les réserves d'usage.

La propagation de la foi

Rome, 5 mai, 2 h. 25.

Le Vatican va publier une seconde protestation concernant la question relative à la Propagation de la foi. Dans cette protestation, la Curie déclarera qu'il est impossible d'arriver à une entente sur le terrain judiciaire.

Les juges et les condamnés ont continué de ne pas être d'accord touchant le jugement; mais, comme le tribunal suprême a déjà jugé l'affaire, il est malheureusement probable que la seconde protestation sera aussi infructueuse que la première.

La Conférence

Constantinople, 5 mai, 4 h.

La Porte est fort hésitante sur la réponse à faire à la note anglaise. Elle hésite entre deux partis qu'on lui a suggérés : attendre que les autres puissances, et notamment la France, ait négocié; notifier au cabinet anglais que le Sultan ne fera aucune concession avant que l'Angleterre se soit entendue avec la Porte au sujet de la question égyptienne entière. En adoptant ce dernier parti, on pense pouvoir obtenir de l'Angleterre de précieux avantages.

Londres, 5 mai, 5 h. 37.

La France et l'Angleterre semblent être déjà en conflit au sujet de la conférence. Le cabinet français, tout en ne voulant pas tirer avantage de l'embarras actuel du cabinet anglais, insiste pour que les événements politiques qui ont amené la situation financière actuelle soit l'objet d'un débat étendu. Afin de prévenir le retour de cette situation, la France demande qu'il soit institué un contrôle international quelconque, dont cette puissance fera partie. C'est sur ce point que roulent les négociations entre M. Waddington et lord Granville.

La presse anarchiste

Zurich, 5 mai.

Nous trouvons dans la *Neue Zuricher Zeitung* des détails intéressants sur l'organisation de la propagande anarchiste :

L'organe principal du parti est la *Freiheit*; cette feuille, fondée à Berne en 1878 par le fameux révolutionnaire allemand Most, s'est ensuite imprimée à Londres; la suppression en fut ordonnée par les autorités anglaises; depuis, elle paraît à New-York.

Parmi les autres journaux anarchistes qui sont au nombre de quatorze, nous citerons l'*Emeute* de Lyon, le *Réveil des Travailleurs* de Nice, le *Révolté* et l'*Explosion* de Genève, la *Revista social* de Barcelone; le *Neparakat* de Pesth, le *Zukunft* et le *Radical* s'impriment en Autriche clandestinement; quant au *Rebell*, on ne sait même pas dans quel pays il paraît.

Comme les administrations postales se sont entendues pour refuser le transport de ces feuilles, ainsi que des nombreuses brochures incendiaires publiées par le parti, on les répand sous enveloppe cachetée; c'est là la besogne des agences révolutionnaires, qui sont au nombre de 38 en Amérique, de 12 en Suisse, de 2 en France et de 2 également en Belgique; il en existe aussi en Allemagne et en Autriche; mais on en ignore le siège.

La devise générale du mouvement est : *A bas le trône, l'autel et le capital* ! Mais avant tout, l'anarchiste qui se respecte, professe les principes les plus tyranniques de la libre-pensée; il poursuit la destruction de toute croyance religieuse, pensant qu'une fois ce résultat obtenu, les masses se rueront d'elles-mêmes à l'assaut de la propriété.

Les récidivistes français

Londres, 5 mai.

A la Chambre des lords, cette après-midi, le comte Granville, répondant à lord Roseberry, qui avait l'intention de déposer une interpellation au sujet de la déportation des récidivistes français, a dit qu'il avait déjà donné de bonnes raisons à l'appui de l'opinion qu'il a que le lord ferait sagement de remettre à un moment plus propice sa demande d'interpellation.

Lord Roseberry a répondu qu'il consentait parfaitement à ajourner sa question, mais qu'il profitait de l'occasion pour déclarer qu'il n'y avait rien dans son interpellation ni dans ce qu'il avait l'intention de dire qui puisse déranger les négociations en cours ou blesser les susceptibilités d'une puissance voisine.

Le comte de Carnarvon a insisté près du comte Granville pour lui faire dire quelles sont les raisons qu'il a données à lord Roseberry pour lui faire ajourner son interpellation. « Le sujet, a-t-il dit, est un de ceux dont on ne saurait trop faire ressortir l'importance. J'espère que le gouvernement se rend bien compte de la valeur qu'on y attache en Australie. »

Lord Granville a répondu que le gouvernement reconnaissait que l'affaire était des plus importantes pour les colonies anglaises et au point de vue des relations avec la France. C'est pour cela qu'il est plus sage encore de renvoyer la discussion à l'époque où le gouvernement sera en possession de tous les documents.

La France et le Maroc

Londres, 5 mai.

De Tanger, le 4 mai, à l'Agence Reuter :

Les relations entre la France et le Maroc, qui dernièrement étaient très tendues à la suite du refus du sultan de destituer, à la demande de la France, le gouverneur de Mazan, viennent d'être interrompues.

Le drapeau français, qui avait été hissé, ce matin de bonne heure, sur l'hôtel de la légation, a été descendu à dix heures.

Un maire qui fait la noce

A propos d'élections en Corse, le *Temps* cite un incident amusant qui s'est produit à Saint-André-de-Cotone (arrondissement de Bastia), où le maire a fait savoir au sous-préfet que la veille, ayant « fait la noce », il était très fatigué et ajournait pour ce motif les élections municipales.

Un grand scandale

Chartres, 5 mai.

Un grand scandale s'est produit à Mainvilliers, près Chartres, où les opérations électorales ont été suspendues.

M. Goudray, adjoint, a été surpris en flagrant délit de substitution de bulletins pour faire échouer la liste conservatrice. Une protestation a été signée par les électeurs.

La situation en Espagne

Perpignan, 5 mai.

Les nouvelles qui nous arrivent ici d'Espagne sont de plus en plus graves. Les tentatives d'insurrection semblent, pour le moment, apaisées, mais le pays est inquiet, trouble. Une agitation sourde gronde dans les provinces du Nord.

Le gouvernement espagnol semble lui-même se préoccuper sérieusement de la situation du pays.

Une dépêche de Barcelone annonce que deux nouvelles tentatives ont été faites dans les environs de cette ville pour faire sauter deux ponts de chemin de fer. Ces deux attentats ont, heureusement, été conjurés, mais ils prouvent que ce sont bien les révolutionnaires qui, imitant leurs coreligionnaires russes et irlandais, ont recours à ces terribles moyens de combattre le gouvernement établi.

On a aujourd'hui la conviction que c'est bien à eux qu'il faut attribuer la sinistre catastrophe de Ciudad Real.

On mande également de San-Miguel station du chemin de Gorgone à Figueras, à 40 kilomètres de la frontière française, que les fils télégraphiques ont été coupés et que l'on a essayé de miner un pont sur cette ligne.

Les insurgés qui ont repassé la frontière, à la suite des derniers engagements avec les troupes, ont été conduits ici.

Les autorités françaises continuent à exercer une surveillance très active sur les agissements de tous les Espagnols, très nombreux, qui habitent nos régions.

Dilapidations en Egypte

Alexandrie, 5 mai.

Puisque la situation critique des finances égyptiennes occupe en ce moment l'attention des cabinets europeens, il n'est pas mauvais de signaler ce qui se passe ici. On se croirait revenu au beau temps du règne d'Ismaël. Le Trésor égyptien est livré à un véritable pillage depuis l'occupation anglaise.

Pour ne citer qu'un exemple des dilapidations qui se commettent journellement, je choisirai un des faits dont on s'entretient le plus dans nos cercles politiques et financiers. On raconte, et tout haut, que les frais de l'expédition du général Graham au Soudan ont été payés par deux fois : une première par le Trésor britannique et une seconde par le Trésor égyptien. Il va sans dire que le second paiement n'est jamais arrivé à sa destination officielle, et a été subtilisé, au sortir des caisses, par de peu scrupuleux intermédiaires.

Journal officiel. — *Sommaire du 6 mai.* — PARTIE OFFICIELLE. — Décrets : Portant promotions et nominations dans l'ordre national de la Légion d'honneur (ministère de la marine et des colonies); conférant la médaille militaire; acceptant la démission d'un sous-lieutenant de réserve d'infanterie de marine; rapportant les décrets des 15 janvier 1870 et 28 janvier 1874 qui ont déclaré l'oasis de Biskra pays franc.

Documents du ministère de la guerre : Décrets portant promotion et nomination dans l'ordre national de la Légion d'honneur; conférant la médaille militaire; portant promotions dans l'infanterie de l'armée territoriale.

Décisions portant mutations dans le service d'état-major, le service des bureaux de l'intendance militaire, le cadre des vétérinaires militaires et le service du recrutement.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Conseil des ministres

Paris, 6 mai.

Le conseil des ministres a eu lieu sous la présidence de M. Grévy.

MM. Campenon, Méline et Tirard étaient absents.

Les ministres se sont occupés des élections, qui, ainsi que nous le disions, accusent un grand mouvement en faveur des conservateurs.

Le conseil a examiné ensuite la question d'Egypte; bien que la réponse de l'Angleterre ne soit pas parvenue, il est probable que la conférence se réunira au commencement de la semaine prochaine.

L'incendie de la fabrique d'Ivry-sur-Seine

Paris, 6 mai.

La scierie mécanique et la fabrique de bougies de la Légion d'honneur, à Ivry-sur-Seine, ont été détruites par un incendie.

Les pertes sont évaluées à un million trois cent mille francs.

Cession de Saraks à la Russie

Paris, 6 mai.

Le *Times* dit que la Perse a cédé Saraks à la Russie.

PROGRAMMES DES THÉATRES

Théâtre des Boulevards. — Tous les dimanches lundis, mardis, mercredis et jeudis, pendant la durée de la foire, à huit heures du soir : *Michel Strogoff*, drame à grand spectacle en 5 actes et 16 tableaux, de MM. Dennery et J. Verne, musique de M. Artus. — Seize décorations nouvelles peintes par MM. Pierre Giétard, décorateur du théâtre de Roubaix; Anglais, du théâtre d'Amiens; Cuvru, du théâtre de Reims. — 200 costumes nouveaux de la maison CHÉTEUR. — Artifices de la maison Ruggieri.

Obin, de la porte St-Martin. — Mise en scène du Théâtre-Français. Costumes uniformes de la maison de St-Cyr, armes et accessoires exécutés spécialement par la maison Lepère.

Bureaux à 7 heures 3/4. — Lever à 8 heures 1/4.

Prix des places ordinaires.

Un jeu de boule à la platine aura lieu, dimanche 11 mai, chez M. Zéphirin Meurisse, cabaretier à l'estaminet du *Vieux Pile*, rue du Pile. Il y aura 300 francs de prix

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

Assemblée générale des actionnaires du 28 avril

L'assemblée générale des actionnaires, réunie le 28 avril 1884, sous la présidence de M. Eugène Pereire, président du conseil d'administration, a voté, à l'unanimité, toutes les résolutions qui lui ont été présentées :

Approbation du rapport et des comptes de l'exercice 1883;

Fixation à 35 francs, dont 20 francs déjà payés en janvier dernier, du dividende de l'année 1883;

Autorisation de contracter, en une ou plusieurs fois, sous forme d'ouverture de crédit ou autrement, et aux clauses et conditions qu'il jugera convenables, un emprunt au Crédit Foncier de France de la somme de douze millions de francs, lequel se confondra, jusqu'à due concurrence, avec l'emprunt de trente millions de francs autorisé l'an dernier.

Nomination de MM. Emile Thurneyssen et le comte de Flers comme administrateurs.

Voici les passages les plus importants du rapport présenté au nom du conseil d'administration :

« ... Les recettes nettes du trafic, pendant l'année 1883, se sont élevées, en y comprenant la subvention et les primes à la marine marchande, à..... fr. 48.111.519 38

» Nous avons transporté, en 1883, sur les lignes de l'Atlantique et de la Méditerranée, 334,532 passagers et 712,176 tonnes de marchandises.

» Les recettes accessoires, intérêts, escompte et bénéfices sur comptes d'ordre se sont élevés à fr. 1.193.467 24

auxquels il convient d'ajouter le solde créditeur du compte de profits et pertes de l'exercice 1882, fr. 71.940 44

» Soit ensemble, fr. 1.265.407 68

» Les recettes du trafic présentent un total de..... fr. 48.111.519 38

» Les recettes totales de l'exercice 1883 se sont donc élevées à fr. 49.376.927 06

» Les dépenses maritimes et commerciales de toute nature de l'exercice 1883 se résument par un total de..... fr. 35.328.645 10

» Les frais généraux d'administration se sont élevés à la somme de..... fr. 372.580 19

» Les frais généraux d'exploitation à Paris et dans les agences, fr. 3.854.760 04

» Les charges statutaires, les dépenses pour avaries, manquants, remorqueurs et chaloupes, à fr. 2.903.512 33

» Total..... fr. 42.459.497 66

» En résumé, les recettes de toute nature de l'exercice 1883 s'étant élevées à..... fr. 49.376.927 06

et les dépenses à..... fr. 42.459.497 66

» L'excédent des recettes sur les dépenses est donc de..... fr. 6.917.429 40

sur lesquels, après avoir prélevé la réserve d'amortissement, la réserve de prévoyance, la réserve statutaire, la participation des administrateurs, la prime de participation attribuée au personnel, il reste libre, 2,869,648 fr. 15.

» Nos recettes sur la ligne du Havre à New-York sont un peu supérieures à celles de 1883, et l'introduction de navires à grande vitesse tend à les améliorer par l'augmentation du nombre des passagers de 1re et 2e classe. Le courant des émigrants se dirige toujours régulièrement sur nos paquebots du Havre. Pour nous assurer cette clientèle, nous faisons construire un train entier de wagons à huit roues, avec buffet et couloir central, système américain. Ce train ira chercher à Strasbourg et à Bâle les émigrants que nous transportons chaque semaine, pour les amener, sans transbordement et presque sans arrêts, avec le maximum d'économie pour eux, jusqu'au quai du Havre, en face des paquebots où ils doivent prendre passage pour les Etats-Unis.

»... Nos lignes du Mexique souffrent encore momentanément, par suite de la situation exceptionnelle que le gouvernement mexicain vient de faire aux pavillons étrangers, en établissant une différence considérable de droits au détriment de ceux-ci. Nous avons fait parvenir de vives protestations au Gouvernement français, et nous avons tout lieu de croire qu'il en sera tenu compte dans la discussion du traité de commerce qui se négocie en ce moment entre la France et le Mexique.

» Les recettes des lignes de la Méditerranée ont encore progressé. Cependant, les transports pour le compte du ministère de la guerre ont considérablement diminué en 1883. Ce déficit a été comblé et même dépassé par l'augmentation du nombre des voyageurs et la quantité des marchandises transportées.

» L'expérience nous amène, chaque jour, à apporter des améliorations notables dans les itinéraires de nos services sur l'Italie, la Tunisie, l'Algérie et le Maroc. Il en résulte pour nous des diminutions de dépenses et des accroissements de recettes.

» Signalons, en passant, un progrès sensible que nous avons réalisé sur la ligne directe de Marseille à Alger. Depuis quelques mois, nos paquebots effectuent ce trajet en 28 heures, soit à peu près de 15 nœuds de vitesse. L'augmentation de dépenses occasionnée par cette vitesse a procuré un excédent triple de recettes, et ce succès nous a engagés à étudier la même amélioration pour les autres lignes directes de Marseille à Tunis et en Algérie.

» Nous devons parler aussi de l'organisation des voyages-circulaires établis en vertu de contrats entre notre Compagnie et différentes lignes de chemins de fer. Cette innovation réussit chaque jour davantage, et nous voyons s'élever continuellement le nombre des billets que nous distribuons. D'autres combinaisons sont à l'étude, et, pour leur réalisation, nous n'avons qu'à nous louer de nos rapports avec les grandes Compagnies, particulièrement le Paris-Lyon-Méditerranée et l'Ouest, qui s'appliquent chaque jour à assurer au public les plus grandes facilités de communications avec nos ports d'embarquement.

»... Aujourd'hui notre flotte, en parfait état d'entretien, se compose de 65 navires, sans compter, bien entendu, nos quatre grands paquebots en construction. Ces 65 navires représentent une capacité de 135,900 tonnes brutes et une force de 132,050 chevaux. Leur âge moyen est peu élevé, car la plupart sont neufs, et nous nous trouvons ainsi dans des conditions d'exploitation absolument normales.

» Disons, en outre, que le prix moyen de nos navires, par tonne brute, déduction faite de toutes les réserves, est environ de 510 francs, chiffre bien inférieur à celui que coûterait aujourd'hui l'établissement d'un matériel aussi considérable.

»... Nous possédons aujourd'hui des ateliers d'entretien ordinaire au Havre, à Saint-Nazaire, à Marseille et à Port-de-France, et un chantier de construction et de grosses réparations à Penhoët, près Saint-Nazaire. Nous pouvons ainsi réparer nous-mêmes tous nos navires dans des conditions beaucoup plus rapides et plus économiques que ne pourrait le faire l'industrie privée. Dans notre chantier de constructions, nous avons déjà confectionné, pour différents paquebots, 660,000 kilos de chaudières neuves : nous venons d'y construire la *Ville de Tunis* et nous y avons en outre modifié le *Saint-Laurent*, le *Saint-Germain*, l'*Olinde-Rodrigues* et le *Washington*, qui ont acquis, de ce fait, une valeur nouvelle, et se trouvent déjà prêts à répondre aux exigences du nouveau service des Antilles.

» Permettez-nous de vous citer aussi le voyage que le *Saint-Germain*, dont nous venons de parler, vient d'exécuter au Tonkin, voyage remarquable, tant par sa rapidité que par la précision avec laquelle il a été exécuté. Les troupes, parties de Toulon, ont été débarquées dans la baie d'Halong à l'heure fixée d'avance, et elles ont pu entrer en ligne, les premières, pour l'expédition couronnée par la prise de Bac-Ninh. Le *Saint-Germain* est ensuite rentré à Toulon au jour et à l'heure mêmes qui lui avaient été indiqués.

»... Le 4 août, nous nous sommes rendus adjudicataires du service postal du Havre à New-York, et, le 3 décembre, du service postal des Antilles. Le résultat de ces adjudications a été une augmentation de subvention de 1,836,000 fr. pour le service du Havre à New-York, et une diminution d'égale somme sur celui des Antilles. Mais notre subvention actuelle de 9,958,000 fr. qui finit le 22 juillet 1885, nous sera continuée pour seize ans de plus, jusqu'au 22 juillet 1901.

» Les nouveaux cahiers des charges nous accordent certaines simplifications dans le service et les itinéraires des Antilles. Ils portent la vitesse réglementaire sur New-York de 11 nœuds 50 à 15 nœuds, et celle sur les lignes de Colon et de la Vera-Cruz de 10 nœuds 50 à 11 nœuds 50. Ces excédents de vitesse exigeront des dépenses plus considérables, mais nous avons la ferme conviction que celles-ci seront compensées par l'augmentation des recettes de nos nouveaux paquebots; à ces recettes viendra s'ajouter une somme de 1,235,000 francs, que nous n'aurons plus à payer chaque année à l'Etat pour le remboursement des avances qui nous avaient été faites en 1865.

» Le nombre de nos voyageurs de 1re et de 2e classe, du Havre à New-York est aujourd'hui essentiellement limité. Nous avons pu remarquer qu'il avait quadruplé, en moyenne, dans les six voyages déjà opérés par la *Normandie*. C'est une clientèle nouvelle presque entièrement enlevée aux lignes anglaises, ce qui s'explique facilement, puisque le trajet du continent, de Paris, par exemple, à New-York, avec des navires d'égale vitesse, sera toujours plus facile et plus court par le Havre que par Liverpool. En outre, nous avons, en 1883, mis à la disposition du service d'émigration 33,000 places, dont plus de 23,000 ont été occupées. Avec les nouveaux paquebots de la *Normandie*, nous aurons par an plus de 46,000 places disponibles, et il est probable que le nombre des émigrants transportés augmentera proportionnellement de 9 à 10,000. Il n'est donc pas téméraire d'avancer, d'après des calculs aussi précis que possible, que la recette annuelle de nos nouveaux paquebots dépassera celle que nous faisons actuellement, l'excédent des dépenses demeurant, du reste, inférieur à cet excédent de recettes.

» Quant à la vitesse imposée par le cahier des charges sur les lignes des Antilles, elle n'ajoutera rien à nos dépenses, puisque nos navires l'effectuent souvent aujourd'hui.

»... La loi du 23 juin 1883 nous impose la construction de nos navires dans des ateliers français. Pour nous conformer à cette disposition, nous en avons commandé deux à la Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée, et nous avons entrepris la construction des deux autres dans nos ateliers de Penhoët. Ces quatre paquebots entièrement en acier, d'un tonnage brut de 6,800 tonneaux et de la force de 8,000 chevaux, réaliseront aux essais une vitesse de 18 nœuds, parfaitement suffisante pour assurer celle exigée au cahier des charges. Ils auront les dimensions suivantes : 150 mètres de long, 15 m. 70 de large et 11 m. 70 de creux, et pourront rivaliser, à tous les points de vue, avec ce qui a été fait de plus remarquable, jusqu'à présent, en Angleterre. » 20724

Guérison de la

PHTHISIE PULMONAIRE

et de la Bronchite Chronique

Traitement nouveau. — Brochure in-8 de 136 pages (47e mille)

PAR LE **Dr JULES BOYER**, DE PARIS

FRANCO : 4 FR. 50.

Chez DELAHAYE, Lib.-Edit., place de l'Ecole de Médecine, PARIS

COMMERCE

LAINES

Londres, le 3 mai.

Enchères de laines, 1re semaine, 2e série.

Depuis le lendemain de l'ouverture de la 2e série d'enchères de laines coloniales, on a constaté un raffermissement général des cours tendant à faire disparaître les rares irrégularités en faveur des acheteurs.

Toutes les laines croisées, ainsi que les Australie à peigne, en suint ou scoured lavées à chaud, réalisent les cours de clôture. Les détenteurs font retirer les lots qui n'atteignent pas cette cote.

Il y a un peu de faiblesse sur les Cap de Bonne-Espérance, ainsi que sur les genres à carde défectueux d'Australie.

Les agneaux d'Australie sont recherchés aux prix actuels, généralement au niveau des dernières ventes.

En présence d'un concours d'acheteurs anglais et étrangers, atteignant pleinement la moyenne, l'animation est presque générale. L'Angleterre est très ardente aux achats des croisées et enlève presque toutes les laines à carde; mais elle ralentit ses opérations en laine mérinos à peigne.

Pour l'exportation, l'Allemagne semble avoir des besoins plus pressants que l'Alsace et la France.

Quoique la situation s'améliore dans certains centres manufacturiers de l'intérieur et de l'étranger, on avait déjà escompté dans la vente des peignés, des fils et des tissus, une réaction des cours des laines brutes qui ne s'est pas produite, de sorte que les approvisionnements sont difficiles à faire pour beaucoup d'acheteurs.

La liste des arrivages a été close jeudi dernier et comprend les quantités suivantes :

125,863 b. Sydney, 112,435 b. Port-Philippe, 24,692 b. Adélaïde, 14,341 b. Van-Diémen, 10,870 b. Swan-River, 72,169 b. Nouvelle Zélande, total : 360,373 b. d'Australie et 40,904 b. Cap de Bonne-Espérance, ensemble 401,277 balles des colonies, dont il faut déduire environ 65,500 b. réexpéditions (soit 50,000 b. d'Australie et 15,500 b. Cap de Bonne-Espérance), total : 335,777 balles.

On pourra offrir les anciennes existences de 25,000 b. d'Australie et 5,000 balles du Cap.

Jusqu'à ce jour, on a présenté 49,671 balles, desquelles 45,018 balles sont vendues et 4,653 balles retirées. Dans les 7 catalogues de la deuxième semaine, on offrira 60,599 balles d'Australie et 4,301 balles du Cap de Bonne-Espérance

PAUL PIERRART, courtier.

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS

du mardi 6 mai 1884.

Huile de colza. — Tendance calme

	Cours précéd.	Cours du jour
Disponible	67 75	67 50
Juin	68 25	68 —
Juillet-août	69 50	69 50
4 derniers	71 25	71 —

Huile de lin

Disponible	51 25	51 25
Juin	51 75	51 50
Juillet-août	52 25	52 25
4 derniers	53 75	53 75

Spiritueux. — Tendance calme

Disponible	43 50	43 75
Juin	44 —	44 —
Juillet-août	44 50	44 75
4 derniers	45 50	45 75

Stock : 16 950

Farines 9 marques. — Tendance faible.

Disponible	46 80	46 80
Juin	47 50	47 50
Juillet-août	48 60	48 75
4 derniers	50 10	50 10
Marque Corbeil	52 —	52 —

Circulation : 2,590.

Blés. — Tendance calme.

Disponible	23 10	23 25
Juin	23 25	23 30
Juillet-août	23 80	24 —
4 derniers	24 40	24 50

Seigles. — Tendance calme

Disponible	16 —	16 25
Juin	16 50	16 50
Juillet-août	16 75	16 75
4 derniers	17 —	17 25

Temps : Variable.

MARCHÉS DE PARIS

PARIS, 5 mai

Colza. — Les prix sont faiblement tenus et les affaires sont exceptionnellement calmes.

Le courant du mois est nominal de 67 50 à 68 fr.

Le livrable en juin, offert à 68 50, n'a d'acheteurs qu'à 68 fr.

On fait du juillet et août à 69 50.

Les 4 derniers mois à 71 fr.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible	68 ..	67 50	Juillet-août	69 50	.. ..
Mai	68 ..	67 50	4 derniers	71	.. ..
Juin	68 50	68 ..			

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0).

Lins. — La tendance reste lourde.

Disponible	51 50	51 ..	Juillet-août	52 25	.. ..
Mai	51 50	51 ..	4 derniers	54 ..	53 50
Juin	51 75	51 50			

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0).

Pétroles. — Cotés aux 100 kilos. — Disp 51 .. à 52 .. — Livrable 51 .. à 52 .. — Essence de 700 à 710, disp. 54 .. à 55 .. — Idem livrable, 54 .. à 55 .. — On cote au détail, à l'hect. : Pétrole raffiné, disponible 41 .. à . Livrable, 41 .. à ...

Luciline prise à Paris ou à Rouen.

Disponible	42 .. .. ..
Livrable	42 .. .. ..
Essence lavée disponible	39 .. .. ..
» livrable	39 .. .. ..

Suifs, 5 mai. — Suifs frais de Paris, 85 50 à . . — Bœuf Plata 91 .. — Suif en branches, 65 25.

Marché de la Villette du 5 mai.

Espèces	Amen.	Vend.	Prix au kilo 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extr
Bœufs	2416	2299	1 70	1 54	1 28	1 18 à 1 74
Vaches	556	483	1 64	1 40	1 24	1 06 1 68
Taureaux	292	192	1 48	1 34	1 22	1 06 1 52
Veaux	930	918	2 30	2 ..	1 80	1 80 2 50
Moutons	18369	18039	1 04	1 84	1 68	1 64 2 08
Porcs	1834	1834	1 41	1 40	1 30	1 22 1 48

MARCHÉS DE LILLE

6 mai	HUILES l'hectolitre. Cours du jr	C. pr.	GRAINES l'hectolitre.		TOURT les 100 kil.	
Colza	.. ..	70 ..	26 ..	..	20	20 50
Epurée	.. ..	76 ..	.. ..	..	..	..
Œillette b g	.. ..	.. ..	26 ..	29 ..	18 ..	..
Lin de pays	.. ..	53 50	20 ..	23 ..	24	75 25
Lin étranger	.. ..	49 50	19	22 ..	22	50 23 50
Chanvre	.. ..	.. ..	15 ..	17 ..	17	..
Cameline	.. ..	.. ..	16 ..	18 ..	17	18

Marché d'Orchies du 5 mai

Blé bl. 1re qté.	19 .. à		Pois	.. .. à ..
— 2e —	18		Escourgeon	.. ..
— 3e —	17		Orge	.. ..
Blé de sem.	.. ..		GRAINES GRASSES	
Blé roux	14 .. 17 25		Colza	.. ..
Seigle	12 50 13 ..		Graine de lin	.. ..
Avoine	6 .. 9 ..		Cameline	.. ..
Fèves	13 .. 15 ..		Chènevis	.. ..

Marché de Merville du 3 mai

		Prix moyen.
.. hectolitres	froment de 1883	.. .. à .. ..
40 —	de fèves	15 62 .. ..
.. —	de graine de lin	24 .. .. ..
80 —	de haricots	32 .. .. ..
—	de pois	.. ..
Beurre en pièces de 1/2 kil		1 60 1 80
Œufs, les 26		1 80 2 ..

MARCHÉ D'ANVERS 5 mai

Tous les prix s'entendent en kilos. par 100 francs

PÉTROLE RAFFINÉ (cote officielle).

	Cours précéd.		Cours du jour	
Dispouible	19 25	.. ..	19 25	.. ..
Mai	19 25	.. ..	19 25	.. ..
Juin	19 25	.. ..	19 75	.. ..
Juillet	19 75	.. ..	19 75	.. ..
Août	19 75		19 75	

SAINDOUX. — Marque Wilcox

	Cours précéd.		Cours du jour	
Marque Wilcox, disp.	104 50	105 ..	106 50	106 ..
— Mai	104 25	104 50	105 25	105 50
— Juin	104 ..	.. ..	105 50	105 75

LARDS SALÉS SECS D'AMÉRIQUE.

Long. middles nouv.	106 ..	.. ..	105 ..	.. ..
Short middles	108	.. ..	108 ..	.. ..
Short and long	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..